

Les Origines de l'islam

Au sixième siècle après JC, la Mecque était à peine connue du monde extérieur, mais elle représentait le centre commercial et religieux de l'Arabie. Bien que les Arabes soient un peuple divisé en diverses tribus qui étaient constamment en guerre les unes avec les autres, les foires de la ville servaient à attirer beaucoup d'entre eux et quelle que soit l'unité qui existait entre eux, elle était générée et exprimée à travers ces foires annuelles. Le point focal de ces festivités était la Ka'aba, un sanctuaire au centre de la ville contenant plus de trois cents idoles, dont le chef était le dieu Houbal (une dérivation probable de l'ancien dieu suprême Baal, si souvent mentionné comme le principal objet de culte des nations païennes autour d'Israël, dans la Bible). Les différentes tribus sont venues à La Mecque pour adorer leurs dieux et participer aux différents concours poétiques qui étaient organisés lors de ces foires.

Quand Mohamed a commencé à proclamer le Coran, les Mecquois l'ont tourné en dérision comme l'un de ces poètes ou, pire encore, comme un *kahin* (i.e., devin). Mohamed a expressément rejeté la suggestion qu'il était l'un ou l'autre de ces derniers (Sourate 69:41, 42).

Le commerce avec les tribus nomades locales et les commerçants syriens et autres au-delà de la péninsule arabique était l'élément vital du peuple Mecquois. La tribu Qouraish contrôlait la ville et, Muhammad naquit, d'une sous-tribu appelée *Banou Hashim*. En effet, Hashim était son arrière-grand-père et pendant les deux premières années après sa naissance, Muhammad a été pris en charge par son grand-père Abdoul Mouttalib alors que son père, Abdallah, était mort avant sa naissance.

Il n'y avait pas de gouvernement central d'aucune sorte à l'époque en Arabie. Chaque tribu veillait à ses propres intérêts et les relations intertribales étaient régies par certaines lois non écrites - par exemple, quatre mois dans l'année étaient réservés pour des pèlerinages religieux à La Mecque et dans d'autres villes contenant les sanctuaires des principales idoles (comme celle de la déesse *al-Lat* à Ta'if près de La Mecque) pendant laquelle les guerres étaient interdites.

C'est dans ce contexte que Mohamed est né en 570 après JC, de sa mère Amina et a été confié pendant quelques années aux soins d'Halima, une femme des Banou Sa'd, sous-tribu de la tribu nomade Hawazin. Après la mort de son grand-père, Mohamed fut protégé par son oncle Abou Talib qui avait un orphelin entre les mains quand Amina est décédée six ans après la naissance de Mohamed.

On sait peu de choses sur sa jeunesse, mais l'histoire islamique raconte qu'il a voyagé avec Abou Talib en Syrie à l'âge de douze ans et c'est à ce moment qu'il aurait acquis ses premières impressions du judaïsme et du christianisme, les religions monothéistes avec leurs écritures respectives qui se distinguent de l'idolâtrie païenne

de son peuple. (Le Coran distingue constamment les Juifs et les Chrétiens comme *At-Kitab* - les gens de l'Écriture - des Arabes païens qui sont habituellement décrits comme des *Moushrikin* - les polythéistes).

À l'âge de vingt-cinq ans, Mohamed fut chargé de s'occuper des affaires mercantiles d'une riche veuve de la Mecque nommée Khadija qui avait quinze ans de plus que lui. Mohamad partit pour la Syrie pour faire du commerce, cette fois-ci avec les marchandises de Khadija. Il semble qu'il avait une très bonne réputation à la Mecque et a été spécialement sélectionné par cette noble femme pour cette qualité. Il s'acquitta avec succès des tâches qui lui étaient confiées et Khadija décida de lui proposer le mariage et il accepta. Khadija lui donna deux fils (décédés en bas âge) et quatre filles : Zainab, Rouquiyah, Fatima et Umm Koulthoum. Bien qu'il ait pris de nombreuses épouses après sa mort, Mohamed est resté marié avec elle seule pendant les vingt-cinq dernières années de Khadija. Mohamed était largement accepté comme une personne totalement digne de confiance. En conséquence, il reçut le titre al-Amin durant cette période.

À l'âge de 40 ans, il commençait à se retirer dans une grotte sur le mont Hira, juste en dehors de la ville de Mecque, où il a passé de nombreux jours à contempler et à méditer tranquillement. Un de ces jours, il retourna précipitamment à La Mecque pour informer sa femme Khadija qu'il avait eu une vision étrange d'un être angélique, un pied sur l'autre, l'appelant de l'horizon. Peu importe de quel côté il se tournait, il y avait l'ange. Il a été très perturbé par la vision et a exprimé la crainte de devenir un devin comme ceux qu'il méprisait.

Lorsque les révélations commencèrent à se multiplier, Mohamed se mit à proclamer ses messages aux Mecquois et ses premiers compagnons qui le suivaient étaient son épouse Khadija, son cousin Ali, fils de son protecteur Abou Talib, qui était à sa charge, son fils adoptif Zaid ibn Haritha, Abou Bakr, Abdoullah ibn Massoud, un autre de ses oncles, Hamza (qui n'avait que deux ans de plus que lui) et Oumar, devinrent ses premiers disciples.

Au cours des dix années qui suivent, le mouvement lancé par Mohamed prit progressivement racine à la Mecque, mais une forte opposition s'en est suivie. Car, les Qorayshites s'opposèrent à la prédication de Mohamed. La persécution fut si intense que Mohamed permit à un certain nombre de ses partisans de s'enfuir en Abyssinie. Il faut remarquer que les Mecquois ne s'opposaient pas à la proclamation qu'Allah était l'Être suprême mais plutôt à la dénonciation de leurs idoles. Selon les révélations du prophète Mohamed, il n'était pas demandé aux Mecquois de ne pas croire du tout en Allah mais plutôt de ne pas lui associer des partenaires ou d'éviter de lui donner des fils et des filles.

Quelque temps après, Khadija et son oncle Abou Talib meurent et Mohamed se sentit plus vulnérable n'ayant plus la protection de son oncle et l'appui de son influente femme, un concours de circonstances le mit en contact avec des pèlerins venus de Yathrib, une ville à plus de 200 km au Nord de la Mecque. Ces derniers apprécièrent son message et demandèrent que Mohamed devienne leur leader en lui assurant protection totale. Avec moins d'une centaine de fidèles qu'il avait à la Mecque, Mohamed quitta la Mecque en l'an 622 Après J.C. pour s'installer à Yathrib, la ville qu'il renomma Al-Madina (i.e., la ville).

Le rejet de sa prétention à la prophétie par les Juifs de Médine semble l'avoir poussé à décider que l'islam devrait être une foi exclusive distincte du judaïsme, et une foi avec une base arabe. Lorsque les Mecquois qui refusaient son message empêchaient les fidèles de Mohamed d'obtenir un accès facile à la Ka'aba, le Coran déclare justifié d'user des armes bien qu'il fut accepté par tous les Mecquois que se battre pendant le mois sacré de Ramadan était proscrit. À partir de ce moment, l'image impressionnante de Mohamed comme étant un homme tolérant qui résiste patiemment à l'oppression dégénère en une image d'un dirigeant qui sanctionne le vol, le meurtre et autres par ses compagnons au détriment de tous ceux qui osent se lever contre cette nouvelle foi qu'est l'islam.

Les batailles de Badr et Uhoud contre les Mecquois jetèrent ainsi les bases de la conquête de la Mecque et de toute la péninsule arabe par Mohamed et son armée. Avec le traité de Houdaibiyah, Mohamed va reprendre contrôle total de la Mecque et ainsi de toute la péninsule arabe, pour enfin aller à la conquête du monde entier jusqu'à ce que tous soient soumis à Allah par l'obéissance à sa volonté telle que révélée par le prophète. Mohamed se pose ainsi comme le messager universel et final pour toute l'humanité. L'Islam devient désormais une religion autonome, distincte du judaïsme et du christianisme et affirme leur être supérieure. En somme, Mohamed est passé d'une voix humaine solitaire contre le paganisme arabe à la voix de Allah appelant tous les hommes, de partout dans le monde, à sa religion, *al-Islam*.